

THE TECHNICIAN

**Editorial:
Le pouvoir de
Puskas**

**Interview:
Roy Hodgson**

**L'expérience
de Barcelone**

**L'offre et la
demande**

**Hommage
à René Hüssy**

En supplément



**JOURNAL D'INFORMATION
DES ENTRAÎNEURS**

**No 36
JUIN 2007**





PA Wille/PA Photos

CRISTIANO RONALDO, DE MANCHESTER UNITED, ET KAKA, DE L'AC MILAN (CI-DESSOUS): UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR LES JEUNES.

LE PRÉSIDENT DE L'UEFA MICHEL PLATINI ET ELIZABETH PUSKAS.



UEFA-pjwouds.ch

IMPRESSUM

RÉDACTION

Andy Roxburgh
Graham Turner
Frits Ahlstrøm

PRODUCTION

André Vieli
Dominique Maurer
Atema Communication SA
Imprimé par Cavin SA

REMERCIEMENTS

Hélène Fors

COUVERTURE

Alex Ferguson, de Manchester United, vient d'obtenir son 9^e titre de champion d'Angleterre.

(Photo: Getty Images)



EMPICS

LE POUVOIR DE PUSKAS

EDITORIAL

PAR ANDY ROXBURGH,
DIRECTEUR TECHNIQUE DE L'UEFA

Quatre mois et demi après la disparition de l'icône hongroise du football Ferenc Puskas, une nouvelle école de football portant son nom a été ouverte à Felcsut, à quelque 40 km à l'ouest de Budapest. Un message chaleureux du président de l'UEFA Michel Platini, autre numéro 10 célèbre dans les annales du football européen, a été lu lors de la cérémonie d'inauguration: «Ferenc était vraiment un grand parmi les grands. Il était l'un des footballeurs les plus talentueux qui aient jamais existé ainsi qu'un homme dévoué et généreux. Une véritable légende.» Des mots bien sentis de la part du président pour un homme exceptionnel qui a inspiré toute une génération de jeunes footballeurs dans les années 1950 et 1960 par ses exploits sous les couleurs de la Hongrie et de Real Madrid. Et est-il besoin de rappeler que ses quatre buts pour Real lors de la victoire 7-3 dans la finale de la Coupe des clubs champions européens de 1960 contre Eintracht Francfort constituent toujours un record

– un objectif difficile d'accès et tentant pour les buteurs de l'élite actuelle?

Les caractères charismatiques qui peuvent inspirer d'autres joueurs à être performants ou à suivre la route parsemée d'embûches menant au sommet, sont précieux. Puskas fait partie de cette catégorie et pour souligner son pouvoir toujours d'actualité, son influence durable, l'entrée de la nouvelle école possède une marche supérieure comprenant les empreintes des pieds et la signature du grand homme gravées dans le béton. Il faut espérer que ce symbole sera compris des jeunes apprentis footballeurs qui rêvent de grandes victoires, de buts magnifiques et d'être adulé comme un héros.

Les grands entraîneurs non seulement incitent les joueurs à être performants mais souvent inspirent d'autres à suivre la voie de leur carrière. Combien d'entraîneurs au niveau du football de base aimeraient-ils imiter Alex Ferguson de Manchester United? Dans le football professionnel, certains d'entre eux nourrissent aussi, j'en suis sûr, de telles ambitions. Mais rêver est une chose, réussir à faire comme ceux qui connaissent le succès en est une autre. Il faut du talent, du dévouement et de l'intelligence pour

atteindre le sommet du métier d'entraîneur – être inspiré ne fait qu'allumer le feu. Ferenc Puskas avait son propre modèle pour le métier d'entraîneur. Il a dit une fois: «Vous ne pouvez être fort sans de bons entraîneurs. Nous les avons eus – et parmi les plus en vue mon père est inoubliable. Sans eux, nous n'aurions pas connu le succès.» Et après sa carrière de joueur, le capitaine des «Magyars magiques» a démontré qu'il avait aussi la capacité de diriger une équipe quand il mena, contre toute attente, Panathinaïkos en finale de la Coupe d'Europe de 1971. Bien peu de personnes ont pris part, comme Ferenc Puskas, à une finale de la Coupe d'Europe à la fois comme joueur et comme entraîneur. En effet, seuls cinq personnalités l'ont remportée dans les deux fonctions – Miguel Muñoz, Giovanni Trapattoni, Johan Cruyff, Frank Rijkaard et Carlo Ancelotti.

En plus des personnes qui se trouvent au front, celles qui sont engagées dans la formation des entraîneurs ont également un rôle clé à jouer en influant sur l'avenir du football. Comme nous l'apprend un vieux dicton: «J'enseigne; donc je touche l'avenir.» Inciter la prochaine génération d'entraîneurs à faire preuve de créativité, à avoir sa propre philosophie, à faire montre de curiosité, à être obsédée par les détails et à avoir la classe pour diriger est une noble cause qui aura une influence importante sur le développement du football.

A l'heure où le football bénéficie d'une couverture télévisée totale, l'impact de joueurs vedettes tels que Cristiano Ronaldo ou Kaka, ne saurait être trop souligné. L'élite, qu'il s'agisse des joueurs, des entraîneurs ou des formateurs, ne saura jamais l'effet qu'elle a sur ceux qui ont les yeux rivés sur elle mais elle doit être consciente de l'influence qu'elle a et de ses responsabilités. Ferenc Puskas, avec sa modestie, son humour et son génie, n'a pas seulement collectionné les coupes et les médailles mais, chose encore plus importante, il a gagné les cœurs et les esprits d'innombrables supporters et jeunes footballeurs ambitieux. Dorénavant, avec l'inauguration de l'école de football portant son nom, le pouvoir de Puskas perdure. Dans un monde du football où les salaires et les sommes de transferts ont pris l'ascenseur, ceux qui ont l'aura et la capacité d'inspirer la prochaine génération constituent d'incalculables trésors.



Ferenc Puskas, sous le maillot de l'équipe nationale hongroise, entre ses coéquipiers de Real Madrid Raymond Kopa et Alfredo Di Stefano.

INTERVIEW

PAR ANDY ROXBURGH,
DIRECTEUR TECHNIQUE DE L'UEFA



Empics Sport/PA Photos

ROY HODGSON, L'ACTUEL ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE NATIONALE DE FINLANDE, EST ENTRAÎNEUR PROFESSIONNEL DEPUIS PLUS DE 30 ANS ET IL A PASSÉ LA PLUS GRANDE PARTIE DE CETTE PÉRIODE HORS DE SON ANGLETERRE NATALE. IL COMMENÇA SA CARRIÈRE D'ENTRAÎNEUR EN SUÈDE AVEC LE BK HALMSTAD, REMPORANT DEUX FOIS LE TITRE EN QUATRE ANS. PUIS, APRÈS DEUX ANS AU FC BRISTOL CITY, IL DIRIGEA LE CLUB SUÉDOIS DE SK ÖREBRO À LA TÊTE DUQUEL IL REMPORTA LE TITRE DE CHAMPION DE DEUXIÈME DIVISION. SON ARRIVÉE AU FF MALMÖ DÉBOUCHA SUR UNE PÉRIODE DE SUCCÈS EXCEPTIONNEL AVEC CINQ TITRES NATIONAUX SUCCESSIFS ET DEUX COUPES. APRÈS AVOIR TRAVAILLÉ POUR LE FC NEUCHÂTEL XAMAX EN SUISSE, ROY REPRIT LA DIRECTION DE L'ÉQUIPE NATIONALE DE CE PAYS ET LA CONDUISIT AU TOUR FINAL DE LA COUPE DU MONDE DE 1994 ET À L'EURO 96. LE FC INTERNAZIONALE S'ATTACHA SES SERVICES ET IL AJOUTA UNE MÉDAILLE D'ARGENT DE LA COUPE UEFA À SA COLLECTION. PUIS SUIVIRENT LES PÉRIODES AU FC BLACKBURN ROVERS, À GRASSHOPPERS ZURICH, AU FC COPENHAGUE (IL REMPORTA LE CHAMPIONNAT AVEC LE CLUB DANOIS), UDINESE CALCIO ET L'ÉQUIPE NATIONALE DES EMIRATS ARABES UNIS AVANT QU'IL SOIT APPELÉ À S'OCCUPER DE L'ÉQUIPE NATIONALE DE FINLANDE. EN FIXANT L'EURO 2008 COMME OBJECTIF, ROY A EU UN IMPACT IMMÉDIAT ET LES FINLANDAIS NOURRISSENT DE SÉRIEUX ESPOIRS DE QUALIFICATION AU SEIN D'UN GROUPE TRÈS DIFFICILE. QUELLE QUE SOIT L'ISSUE DE LA CAMPAGNE ACTUELLE, ROY DÉMONTRERA UNE FOIS ENCORE QU'IL EST UN ENTRAÎNEUR DE TRÈS GRANDE QUALITÉ. C'EST UN ANGLAIS, C'EST UN PROFESSIONNEL REMARQUABLE, C'EST...

ROY HODGSON

1 • En tant qu'entraîneur en chef de l'équipe de Finlande, quels sont les principaux défis que vous avez relevés?

Il n'y a pas eu de problèmes importants parce que l'équipe était formée de nombreux joueurs ayant fait leurs preuves, aguerris et forts de beaucoup d'expérience. Mais, bien sûr, dans tous les nouveaux postes de travail, il y a des défis à relever. On pourrait les résumer par le besoin de faire une bonne impression sur les joueurs et le personnel d'encadrement, l'importance de convaincre chacun de vos idées et méthodes en matière d'entraînement et de créer un bon climat de travail. Tels ont été ici les facteurs essentiels mais ceux-ci seraient, bien sûr, importants n'importe où ailleurs. Mais je dois avouer qu'il n'y a pas eu de problèmes spectaculaires à régler.

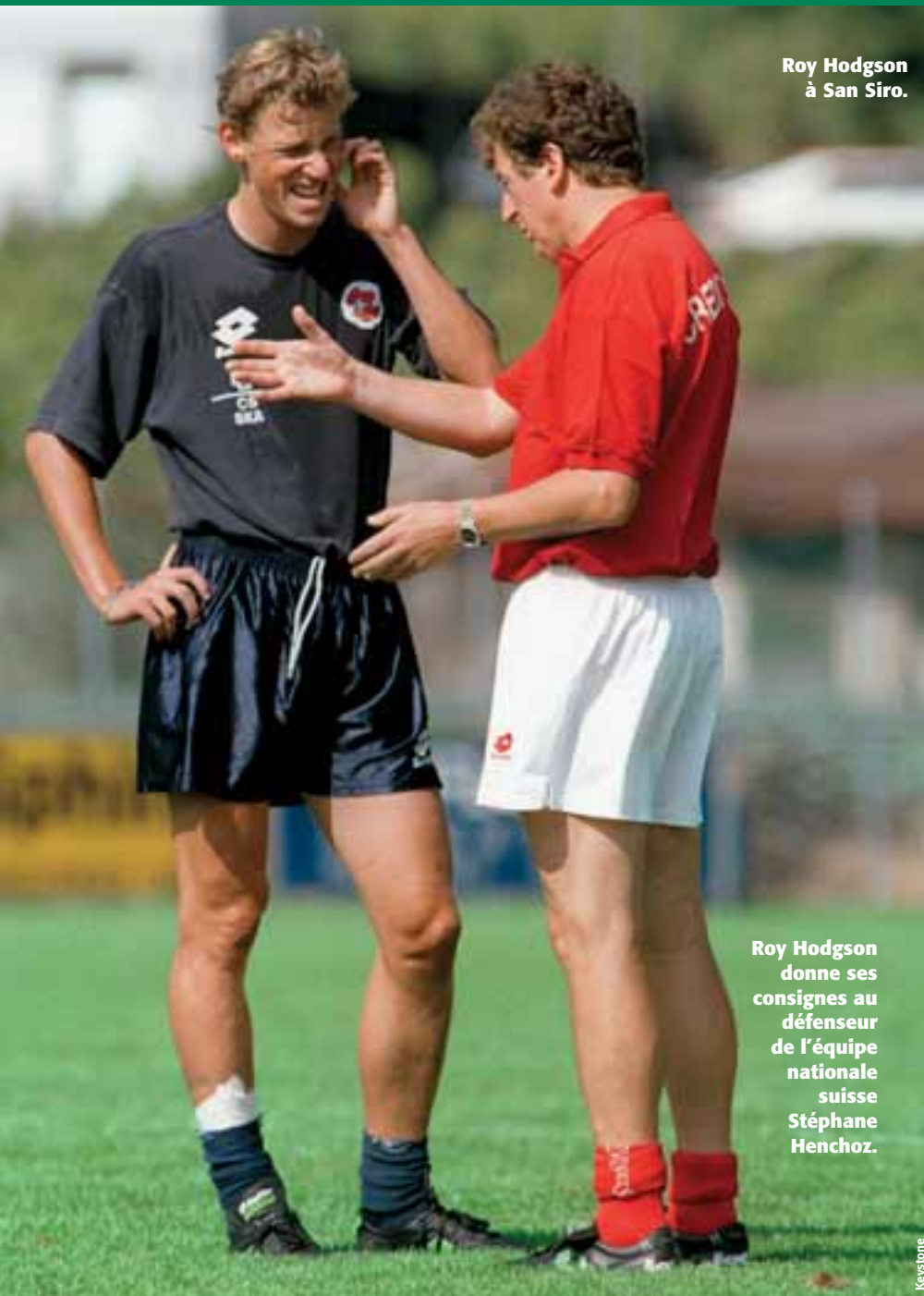
2 • A votre sens, quelle différence a-t-il entre diriger un club d'élite et s'occuper d'une équipe nationale?

La réponse la plus évidente est le temps. Le temps passé avec les joueurs et l'aptitude à travailler sur le jeu d'équipe sont bien plus limités avec une équipe nationale. Il y a moins de matches mais chacun d'eux comporte un élément de prestige et de fierté pour votre pays. D'un autre côté, vous évitez les situations liées à la gestion au sein d'un club comme traiter avec les agents, négocier les salaires, acheter et vendre des joueurs. Toutefois, tant les entraîneurs de clubs que les responsables d'équipes nationales peuvent être amenés à connaître des situations conflictuelles lorsqu'il s'agit de libérer des joueurs pour leurs obligations en équipe nationale. Les joueurs sont malheu-

reusement coincés au milieu de ce débat. En fin de compte, l'image que vous projetez est certainement encore plus importante quand il s'agit des équipes nationales parce que vous représentez le football d'une nation – il est très important que l'entraîneur national s'en souvienne. Au niveau des clubs, vous pouvez être un peu plus provincial. Vous pouvez vous battre pour le programme de votre club et parfois irriter d'autres personnes ou susciter de la jalousie dans le pays. Mais l'entraîneur national doit être conscient de sa responsabilité dans la manière dont le football est perçu dans le pays et cela est un aspect important de son rôle particulier.

3 • Comment décririez-vous votre style de direction?

Ce n'est pas toujours facile de se décrire soi-même mais j'aime à penser que mon



Roy Hodgson à San Siro.

Roy Hodgson donne ses consignes au défenseur de l'équipe nationale suisse Stéphane Henchoz.



une équipe de club – être aussi bien organisé que possible sans le bénéfice du travail jour après jour. Nous désirons éviter le gaspillage lors des séances d'entraînement parce que le temps est précieux. On essaie d'obtenir une cohésion immédiate au sein du groupe et on doit être souple pour être à même de traiter les inévitables imprévus et les changements forcés. Plus on peut faire en sorte que l'équipe ressemble à celle d'un club, plus on peut donner de la sécurité aux joueurs, mieux c'est. C'est la clé, tout particulièrement quand on travaille avec un petit pays. Chaque joueur a besoin de sentir qu'il fait partie d'un effectif stable de quelque 20-25 joueurs. Bien peu de nations dans le monde peuvent aligner deux équipes différentes du plus haut niveau. Par conséquent, la plupart d'entre elles doivent faire l'amalgame avec le petit groupe de joueurs qui sont capables de jouer un football de niveau international.

5 • Dans quelle mesure le métier d'entraîneur a-t-il changé depuis vos débuts?

Trente et un ans comme entraîneur, c'est un bail mais je résiste en considérant que «tout est beau vu de loin». Mais, incontestablement, il y a eu des changements importants dans le personnel des clubs de football. De nos jours, nous disposons de tout, des nutritionnistes aux spécialistes en technologie de pointe. Par exemple, quand nous étions en Corée du Sud récemment, il y avait l'analyse vidéo à la mi-temps. Il ne fait pas de doute qu'il y a eu beaucoup d'efforts pour fournir à l'entraîneur davantage d'outils et pour rendre son travail plus aisé. Mais le nœud du métier, à savoir se présenter devant les joueurs et tenter de les convaincre que vos idées, vos méthodes et votre manière de travailler valent la peine d'être suivies, n'a en fait pas changé. Quelle que soit l'aide que l'entraîneur reçoit du psychologue et de l'entraîneur physique, il devra toujours convaincre le groupe qu'il a en face de lui qu'il a quelque chose à lui offrir. Quand j'ai débuté, il n'y avait que mon assistant et moi-même mais, de nos jours, de nombreux entraîneurs ont un personnel de 20 à 30 personnes. Il y a eu un énorme développement en termes de soutien selon le modèle des organisations sportives à l'américaine. Mais je pense toujours que la communication personnalisée avec les joueurs et les bases du métier d'entraîneur n'ont pas beaucoup changé au fil des années.

style pourrait être considéré comme soigné, orienté vers les joueurs et axé sur la préparation et la tactique. Si l'on a des responsabilités de chef, on doit inévitablement être quelque peu autoritaire. Le football ne se prête lui-même pas à la véritable démocratie. Certes, avec l'âge, je suis devenu plus conscient que l'on pouvait déléguer certaines choses. Par exemple, l'opinion des joueurs peut être utile quand on discute des heures d'entraînement ou que l'on décide des horaires des voyages, etc. A vrai dire, la plupart des choses qui concernent la préparation des joueurs peuvent faire l'objet de discussions. Quand il est question de sujets importants, par exemple de la sélection de l'équipe, de la manière dont vous dirigez vos séances d'entraînement, des éléments sur lesquels vous entendez mettre l'accent et de la manière dont vous allez traiter une situation

conflictuelle qui pourrait survenir, je ne pense pas qu'il y ait place pour une approche démocratique. Les joueurs attendent de vous que vous preniez l'initiative parce que vous êtes payé pour cela. Mais je pense qu'il est bon de les engager dans des choses qui font une grande différence dans leur vie mais qui ne compromettent pas votre position.

4 • Sur quoi mettez-vous l'accent pour préparer l'équipe nationale?

La préparation tactique est capitale et je tente de m'assurer que chaque joueur connaît son rôle et est préparé à tous les défis auquel il pourrait être amené à faire face. Cela peut, bien sûr, être spécifique à l'adversaire que nous allons rencontrer. Je tente d'expliquer aux joueurs que le temps que nous passons ensemble est très limité et que nous devons l'utiliser efficacement. L'objectif est d'être comme



HANSI MÜLLER, ANDY ROXBURGH ET ROY HODGSON LORS DE LA CONFÉRENCE DE L'UEFA SUR LE FOOTBALL DE BASE EN 2007 À HELSINKI.



6 • En votre qualité d'entraîneur étant qualifié pour les tours finals d'éditions précédentes de l'EURO et de la Coupe du monde, quelles sont les difficultés importantes auxquelles un entraîneur fait face dans les préparatifs de tels événements?

Dans les tours de qualification et la phase finale, la tâche consiste à signer des performances régulières de telle manière que l'entraîneur sache que son équipe ne va pas le décevoir. Il faut travailler très durement afin d'éviter les extrêmes – par exemple, le mois passé, l'équipe était homogène et maintenant elle va dans tous les sens. C'est particulièrement important quand on travaille avec une équipe nationale où les résultats créent soit l'euphorie soit le désastre et ont des conséquences pour le moral des joueurs et les attentes du public. En tant qu'entraîneur d'une équipe nationale, vous devez éviter les extrêmes, n'être ni euphorique en raison d'un bon résultat ni pessimiste après une défaite. Quand vous participez à un tour final, vous devez être conscient de ce que cela va représenter pour les joueurs d'être pleinement concentrés pendant la durée de la manifestation. Ils sont aussi ensemble à l'étranger dans un environnement différent, parfois dans une atmosphère de claustrophobie. D'ordinaire, les Italiens sont en mesure de mieux maîtriser ce phénomène



Après son passage à l'Internazionale de Milan, Roy Hodgson a fait une autre expérience italienne avec Udinese.

ne parce qu'ils ont l'habitude de vivre dans des camps d'entraînement pendant de longues périodes. La plupart des joueurs n'ont pas ce type d'expérience. S'assurer que les joueurs peuvent conserver une certaine perspective et un niveau de plaisir raisonnable dans leurs vies est un élément capital pendant un tour final. Vous devez alléger leur fardeau parce qu'ils seront sous pression et qu'ils feront l'objet de toutes sortes de sollicitations. En règle générale, le football et l'aspect de l'entraînement sont les moindres de vos soucis mais l'encadrement des joueurs sur le plan humain peut demander beaucoup d'attention. Les équipes qui se qualifient régulièrement ont une riche expérience dans la manière de négocier les matches dans un tour final et cela constitue pour elles un avantage.

7 • En tant que personne ayant été des deux côtés de la barrière, que feriez-vous pour améliorer les relations entre les entraîneurs de clubs et les entraîneurs des équipes nationales?

Le seul moyen d'améliorer cette question est la communication directe. Les deux partenaires doivent manifester de l'empathie pour les problèmes de l'autre. Tous les entraîneurs admettent que ce n'est pas une bonne idée de placer les joueurs dans une mauvaise situation. Toutefois, nous le faisons régulièrement parce que chaque partie songe à ses propres besoins. Cela dit, le calendrier coordonné a créé une grande différence. En Europe, il a certainement apporté de l'aide mais les clubs qui ont des joueurs sud-américains ou africains ont toujours des problèmes importants. Cependant, la seule chose que j'aimerais qu'on discute est le nombre de dates pour les matches officiels et les matches amicaux. Si vous vous trouvez dans un groupe de qualification aussi grand que le nôtre, vous avez alors besoin d'utiliser certaines dates prévues pour les matches amicaux pour des matches officiels et cela peut être un désavantage. Pour résumer le débat entre les clubs et le pays: donner et prendre, le sens commun et la capacité de se mettre dans la peau d'un autre devraient permettre de créer l'harmonie parmi les entraîneurs.

8 • A votre avis, quelles sont les tendances essentielles dans le football d'élite européen, tant du point de vue tactique que du point de vue du métier?

Du point de vue du métier, la tendance, pour un entraîneur, est d'être jugé plus rapidement et plus sévèrement que par le passé. En raison de cette réalité, un entraîneur a peu de marge pour développer sa philosophie ou son style de direction parce qu'il n'obtient peut-être pas les résultats suffisamment rapidement pour que ce temps lui soit accordé. Ce que cela implique, au plus haut niveau, est que la capacité de dépenser de l'argent et d'acheter les bons joueurs et de les rassembler est devenue plus importante que ce n'était le cas par le passé quand davantage de temps était donné à l'entraîneur pour développer les joueurs mis à sa disposition. De nos jours, il est jugé davantage sur la qualité de ses achats que sur le niveau du travail effectué quotidiennement.

Du point de vue tactique, nous pourrions parler de beaucoup de choses mais je me contenterai d'en évoquer trois. La première est l'importance de la contre-attaque et l'aptitude à exploiter la richesse de l'effectif. Deuxièmement, l'amélioration de la condition physique et du rythme au sein de l'équipe. Il ne fait pas de doute que le jeu est plus rapide et la sélection des joueurs le reflète. Et, troisièmement, il y a moins de pression très intense sur le front de l'attaque et dans les zones avancées. Cela en partie parce que le souci concernant l'interprétation de la Loi du hors-jeu a conduit les équipes à jouer plus en recul. Les équipes sont toujours compactes mais c'est essentiellement le cas dans leur propre moitié de terrain.

9 • Vous avez travaillé dans des environnements différents en matière de football (en Angleterre, Italie, Suède, Suisse, etc.). Quels sont les plus grands défis auxquels vous avez dû faire face pour vous adapter à chaque nouvelle culture et approche du football?

Je dois dire que j'ai eu de la chance et que je n'ai pas rencontré trop de problèmes durant mes voyages. La langue a été un facteur clé. Si vous êtes en mesure de maîtriser la langue, c'est un énorme avantage. Cela, bien sûr, vous aide à communiquer mais cela permet aussi d'envoyer un message au pays et de dire que vous n'êtes pas seulement là pour profiter de lui mais pour prendre part et contribuer à quelque chose. En plus, je pense qu'il est très important d'avoir une ouverture d'esprit. La pire erreur que vous puissiez commettre est de penser que vous avez toutes les réponses et que votre manière de faire est la seule qui soit valable. Il est

**A LA TÊTE
DE L'ÉQUIPE
NATIONALE
FINLANDAISE.**

**ROY HODGSON
LORS DE SA PREMIÈRE
SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT
AUX GRASSHOPPERS
ZURICH EN 1999.**



**Séance
d'entraînement
avec l'équipe
nationale suisse.**

nécessaire d'avoir l'esprit ouvert et de ne pas mépriser des choses qui sont partie intégrante de la culture d'un pays. Dans un nouvel environnement, vous devez souvent travailler même encore plus durement sur les nouvelles relations – cela concerne les médias, le public, les directeurs. L'aspect du jeu est souvent la partie la plus aisée parce que le football est une langue universelle et les joueurs vont rapidement se rendre compte si l'entraîneur est bon ou non. Les joueurs pardonneront les problèmes liés aux capacités et à la manière de communiquer s'ils pensent que vous connaissez votre matière.

10 • Durant votre carrière longue, variée et couronnée de succès, qu'est-ce qui vous a procuré la plus vive satisfaction?

Il y a eu trois moments clés pour moi. Le premier titre de champion avec BK Halmstad en Suède – éviter la relégation la première saison puis remporter le titre la saison suivante a été quelque chose de très particulier. La nature digne d'un conte de fées de ce premier succès m'a laissé un souvenir indélébile bien que cela soit éloigné. Les cinq titres de champion de Suède consécutifs et les deux victoires en coupe avec FF Malmö constituent à l'addition un succès important parce que, quelle que soit la ligue où vous vous trouvez, il est difficile de s'imposer année après année. Et puis les deux qualifications avec la Suisse pour la Coupe du monde et l'EURO figurent en tête de ce que j'ai réalisé. Hormis les résultats, on ressent également beaucoup de satisfac-

tion à être reconnu par ses pairs et accepté au sein de la famille du football d'élite. On ne peut pas toujours remporter des trophées et des médailles mais on peut être reconnu par ses collègues comme un bon entraîneur et cela procure une satisfaction en soi.

11 • Les grandes compétitions de l'UEFA peuvent-elles être améliorées d'une manière ou d'une autre?

Je ne suis pas sûr qu'il y ait une marge pour une telle amélioration. Vues de l'extérieur, je dois dire que les choses se passent remarquablement. Je suis certain que des modifications d'ordre mineur sont examinées en permanence. Mais, pour moi, le changement important et déterminant a été effectué quand la Ligue des champions de l'UEFA a été introduite au début des années 1990. Il y avait un danger à miser sur des compétitions dans le style américain avec un système de franchises imposé au football européen. L'idée que des équipes ne puissent jamais être reléguées et ne fassent que jouer sans tenir compte des résultats n'a jamais fait partie de notre philosophie du football. La Ligue des champions de l'UEFA a, heureusement, éliminé cette menace. De nos jours, la moindre modification est effectuée par l'UEFA en collaboration étroite avec les grands clubs et cela est bon pour le football.

12 • Quelles sont les qualités essentielles dont a besoin un entraîneur pour connaître le succès?

En bref, je dirais que pour connaître le succès, un entraîneur doit avoir des aptitu-

des à diriger, un talent pour lire le jeu, un don pour communiquer, une capacité pour une préparation soignée, une personnalité agréable, un fort caractère, un sens de la perspective et de l'humilité. Des livres pourraient être écrits sur chacun de ces aspects de l'art de diriger – certains l'ont déjà été d'ailleurs. Et quand l'on parle de ces qualités, je me souviens avoir lu une citation de l'Américain John Wooden qui disait: «Le talent vient de Dieu, soyez humbles. La renommée vient de l'homme, soyez reconnaissants. Et la vanité vient de soi, faites attention!»

13 • Quelle est votre meilleure qualité?

Les deux qualités que je prise le plus chez les autres entraîneurs sont l'énergie et l'enthousiasme. Et heureusement, je pense avoir les deux. Si vous voulez être un entraîneur de premier plan, vous devez avoir ces deux qualités essentielles. Bien sûr, il y a de nombreux autres attributs dont nous pourrions discuter mais sans énergie et sans enthousiasme un entraîneur aura des difficultés et j'espère que personne ne m'accusera un jour de manquer de l'une ou de l'autre.

14 • Comment voyez-vous l'avenir du football international?

C'est certainement un combat que de protéger le football international. J'espère que le prestige de certains clubs n'aura pas un impact négatif sur les équipes nationales ou même sur le football qui se pratique dans le monde entier. Il est très important que les championnats soient sains dans les pays d'importance moyenne ou de petites dimensions de même que sur les grands marchés. Ici, en Finlande, la première division a besoin d'être prospère – toute participation d'un club à la Ligue des champions de l'UEFA, quel que soit le pays d'où il vient, doit être considérée comme la «cerise sur le gâteau». Le football international, tout particulièrement, a besoin d'être protégé parce qu'il combine la passion pour le football et la fierté d'un pays. Il serait suicidaire d'ôter l'intérêt et l'enthousiasme que suscitent l'EURO et la Coupe du monde. Ces compétitions complètent assurément le prestige de la Ligue des champions et ne la déprécient pas. Il faut voir l'ensemble, clubs et associations nationales, et être conscients des besoins des uns et des autres. Des problèmes ne pourraient se poser que si certaines personnes devenaient trop avides et voulaient tirer la couverture à elles.



**LE VICE-PRÉSIDENT DE L'UEFA
GEOFFREY THOMPSON A AUSSI
APPORTÉ SA CONTRIBUTION
À LA CONFÉRENCE MÉRIDIEN.**

L'EXPÉRIENCE DE BARCELONE

TERRAIN N° 4 AU NOUVEAU ET MAGNIFIQUE COMPLEXE D'ENTRAÎNEMENT DU FC BARCELONE À ST JOAN DESPI. TROIS ENTRAÎNEURS, LES YEUX PROTÉGÉS DU SOLEIL PAR DES CASQUETTES, TRAVAILLENT AVEC UNE ÉQUIPE DES MOINS DE 18 ANS. ENSEMBLE, IÑAKI SAEZ, GINÉS MELENDEZ ET JUAN SANTISTEBAN ONT REMPORTE DE NOMBREUSES MÉDAILLES AVEC LES ÉQUIPES NATIONALES JUNIORS D'ESPAGNE ET ONT ACCUMULÉ UNE TRÈS LARGE EXPÉRIENCE DANS LE MÉTIER D'ENTRAÎNEUR. NÉANMOINS, MÊME POUR EUX, IL Y A QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU. LES MEMBRES DE LEUR ÉQUIPE VIENNENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, DE L'ALLEMAGNE, DE LA HONGRIE, D'ISRAËL, DES PAYS-BAS, DE L'IRLANDE DU NORD, DE LA POLOGNE, DU PORTUGAL, DE LA RUSSIE, DE LA SERBIE ET DE L'ESPAGNE.

Avant d'aller plus loin, il sied d'expliquer que leur rôle correspond à la nouvelle formule de la Coupe et de la Conférence Méridien où les formateurs d'entraîneurs et les directeurs techniques et entraîneurs de plus de cent associations africaines et européennes ont assisté à deux matches entre des sélections de moins de 18 ans des deux continents; ils ont regardé les garçons s'entraîner, observé l'entraînement de la première équipe du FC Barcelone au Camp Nou, pris part aux groupes de discussion et entendu les présentations qui ont constitué le corps principal de la conférence. En termes de chiffres purs et de diversité, il s'est agi de la plus grande

manifestation que la division du développement du football dirigée par Andy Roxburgh ait jamais organisée. Mais, comme Iñaki, Ginés et Juan seraient les premiers à en témoigner, ce n'était pas un événement. C'était une expérience.

On pourrait arguer que les débuts des trois entraîneurs à la tête d'une équipe européenne constituaient une diversion unique par rapport aux pratiques courantes des entraîneurs. Mais une série de questions intéressantes a été soulevée. Les entraîneurs seraient-ils prêts à débarquer dans un club où le vestiaire est multinational? Ce n'était en aucun

cas une question de rhétorique alors même qu'un peu plus loin au Camp Nou, Frank Rijkaard entraînait une équipe comprenant dix nationalités et ce à une époque où il n'y a pas de vestiaires cosmopolites exclusivement dans les premières divisions du football européen.

Si l'on regarde le revers de la médaille, la même thèse peut s'appliquer aux joueurs. Ce fut une première expérience de vie fantastique dans un vestiaire multinational; leurs premiers matches au sein d'une équipe qui réunissait différentes cultures du football et, dans de nombreux cas, leur premier contact réel avec des médias avides d'informations. Par exemple, Bojan Krkic du FC Barcelone, meilleur buteur ex-aequo lors du tour final des moins de 17 ans de l'année dernière et dont on pense largement qu'il atteindra le sommet, a été sollicité pour accorder tellement d'interviews et de séances de photos que le club, soucieux de voir son talentueux joueur garder les pieds sur terre, s'est inquiété de la couverture médiatique dont il faisait l'objet. Il n'est pas exagéré de dire que les jeunes joueurs arrivés à Barcelone s'attendaient à vivre une expérience de football mais qu'ils sont rentrés à la maison en réalisant qu'ils avaient vécu une expérience de vie et une expérience qui pourrait marquer leur développement en tant que footballeurs – et en tant que personnes.



Le Zambien Kalusha Bwalya a analysé avec Andy Roxburgh l'art de marquer des buts.

LES SÉANCES THÉORIQUES ET LES DISCUSSIONS ONT SOULEVÉ UN VIF INTÉRÊT.



Des tribunes bien garnies pour suivre la deuxième rencontre entre les sélections européenne et africaine.

Photos: Sergi Briet

intéressants abordés lors de la Conférence Méridien. L'objectif universellement admis est de développer les jeunes talents d'aujourd'hui afin qu'ils deviennent les héros de demain. Mais comment le faire au mieux? Quelle importance faut-il accorder au développement de l'individu? Comment peut-on concilier le développement individuel avec l'éthique collective? Et quelle attention devrait-elle être accordée à la formation de l'équipe dans un environnement où le statut de l'entraîneur est trop souvent dicté par les résultats?

C'est là un sujet qui peut être abordé sous différents angles. Passant en revue les multiples éléments qui peuvent transformer les talents d'aujourd'hui en héros de demain, Andy Roxburgh a mentionné un certain nombre de citations qui révèlent l'importance accordée par les entraîneurs de l'élite aux aspects mentaux du développement du joueur.

«Le talent n'est pas suffisant – il faut aussi de la volonté et de l'intelligence.» – **Arsène Wenger**

«L'élément essentiel du développement des juniors sera à l'avenir l'entraînement tactique et le développement de la personnalité.» – **Louis van Gaal**

«Les clubs se concentrent trop sur l'esprit et, en voulant gagner à tout prix, ils négligent la formation technique des joueurs. Ils ne leur apprennent plus à réfléchir.» – **Morten Olsen**

«Je crois beaucoup en la motivation personnelle parce que c'est ce qui permet d'atteindre ses objectifs.» – **Frank Rijkaard**

Qui plus est, l'un des éléments qui a émergé avec force des séances de discussion à Barcelone a été le besoin de trouver un équilibre durant les années de formation entre football et carrière. Cette opinion n'est pas seulement motivée par le nombre élevé de jeunes qui ne parviennent pas à devenir footballeurs professionnels mais aussi par le point de vue qu'un «joueur au bénéfice d'une formation a une meilleure chance de connaître le succès».

Pour le technicien, le défi est que le développement de la force mentale d'un jeune joueur n'est pas une question liée

Iñaki, Ginés et Juan ont vite découvert qu'un vestiaire multilingue jouait un rôle d'excellent censeur. Les messages doivent être transmis de manière simple et concise. Les exercices d'entraînement doivent être démontrés plutôt qu'expliqués en détail. Les instructions et les corrections doivent être apportées aussi bien avec des gestes qu'avec des mots.

Le défi que devait relever le trio espagnol était clair: préparer, en commençant son travail le lundi, une équipe européenne pour affronter l'Afrique le mardi et le jeudi, en garantissant à chaque membre de l'équipe une place au départ dans au moins l'une des deux compositions d'équipe. Dans l'autre vestiaire, le Ghanéen Frederick Osam-Duodu et l'Égyptien Shawki Gharib Baioumi effectuaient le même travail mais avec des difficultés supplémentaires dues à des problèmes de visas et le fait que le tournoi devant alimenter leur équipe – le championnat d'Afrique des moins de 17 ans – ne se dispute que tous les deux ans alors que la pépinière de talents européenne fournit une récolte chaque année. Les résultats (6-1 et 4-0 pour l'Europe) ont porté un jugement sévère sur la prestation africaine mais ont été, en tout cas, d'une importance relative dans un contexte où le but de l'opération était de réunir les jeunes des deux continents. Il vaut la peine de mentionner en passant qu'il n'y a pas eu d'action contre le racisme associée à la manifestation. Tout simplement

parce que l'absence d'attitudes racistes semblait aller de soi. Lors de cet événement de quatre jours, il n'a d'ailleurs jamais été question de racisme.

Pour revenir aux aspects du travail des entraîneurs, l'approche opérée par Iñaki, Ginés et Juan dans leur course-poursuite destinée à construire l'équipe reposait sur: un système tactique bien défini (le 4-2-3-1 traditionnellement adopté par les équipes juniors espagnoles), deux ou trois concepts de base clairement dispensés à chaque compartiment de l'équipe, des graphiques indiquant des positions précises pour les balles arrêtées pour et contre (épinglés dans le vestiaire) et un dialogue personnalisé pour s'assurer que les messages avaient été compris dans un contexte où certains joueurs pouvaient considérer les questions comme un aveu gênant d'un manque de connaissances linguistiques.

Finalement, cela n'a fait qu'ajouter une expérience intense que des étudiants entraîneurs auraient appréciée et qui a soulevé la question de la meilleure manière de préparer les techniciens à aborder leur première rencontre avec une équipe multinationale.

1 + 10 = une équipe

Le mélange de discussion en équipe et de dialogues personnalisés dans le vestiaire européen a reflété l'un des thèmes



Sergi Briet

JACQUES CREVOISIER, ENTRAÎNEUR SPÉCIALISÉ EN PSYCHOLOGIE.

à la création d'exercices d'entraînement. C'est la raison pour laquelle il y a eu un vif intérêt pour la présentation effectuée par Jacques Crevoisier, un entraîneur spécialisé en psychologie qui a passé de nombreuses années aux côtés de Gérard Houllier, à la Fédération française de football et, avant qu'il rejoigne Gérard à Liverpool, à l'UEFA.

Jacques soutient que des évaluations psychologiques régulières – de préférence tous les six mois – constituent la base d'un travail sur le développement du caractère. Son «profil de motivation» fournit des évaluations dans seize catégories relevant de la compétence, de la dynamique de groupe, des objectifs d'apprentissage, de la compétitivité, de l'endurance psychologique, de la résistance au stress, de l'agressivité, du contrôle émotionnel, de l'autosatisfaction et, bien sûr, de différents types de motivation. Les résultats des tests ont besoin d'être mis en rapport avec les performances et les attitudes durant l'entraînement et les matches – mais l'expérience de Jacques a démontré que les meilleurs élèves dans les tests étaient aussi les meilleurs élèves dans les matches.

Les évaluations régulières aident à déceler les points faibles qui sont à discuter avec le joueur et la progression a besoin d'être surveillée. Des objectifs clairs doivent être définis chaque année et, selon Jacques, l'un des éléments clés est d'empêcher le joueur d'entrer dans une «zone de confort».

Les participants présents à Barcelone ont reconnu l'importance des facteurs psychologiques dans la formation d'un joueur d'élite mais ils ont également soulevé quelques questions intéressantes. Certains ont eu l'impression qu'un accent excessif sur les considérations mentales pouvait induire une «hypermotivation» artificielle et une perte de contrôle. D'autres ont estimé que davantage d'attention devrait être accordée aux techniques de réduction du stress. La plupart ont considéré qu'il incombait à l'équipe des entraîneurs – plutôt qu'à un psychologue – de travailler sur l'attitude et la motivation avec les joueurs mais certains se sont demandé si le technicien moyen était à même d'évaluer le niveau individuel de motivation ou de résistance mentale. Les autres questions clés – en ayant à l'esprit le fait que la discussion était axée sur les

adolescents – sont: à quel âge l'analyse psychologique et le modelage de la personnalité devraient-ils commencer? Et à quel stade est-il possible de modifier le caractère d'un jeune joueur – si tant est que cela soit possible?

Comblent les lacunes

Demandez à n'importe quel entraîneur junior d'élite de citer les objectifs finaux de la profession et la principale priorité sera certainement d'aider le joueur à combler l'écart – parfois cela semble un abîme – entre le succès au sein des équipes juniors et le succès dans le football professionnel d'élite, que ce soit au niveau des clubs ou des équipes nationales.

Cela a été un sujet particulièrement important à Barcelone étant donné que de nombreux entraîneurs africains ayant participé à la Conférence Méridien avaient une expérience de première main avec des joueurs quittant leur pays à un très jeune âge pour gagner leur vie au plus haut niveau européen mais ayant secrètement le mal du pays ou étant déprimés à des moments où un retour à la maison était quasiment hors de question. S'ils doivent combler des lacunes sur les plans culturel, géographique et footballistique, ces joueurs ont souvent besoin d'un soutien psychologique en plus de leur formation de footballeur.

Comme Andy Roxburgh l'a souligné à Barcelone, les sollicitations dont les joueurs d'élite sont l'objet hors du terrain représentent un fardeau plus lourd que jamais: davantage de pression, davantage d'influences et davantage de restrictions en échange de davantage d'argent. Cela signifie que des vertus traditionnelles telles que l'amour du jeu et la maîtrise du ballon ne sont plus suffisantes. Au niveau de l'élite junior, les joueurs ont aussi besoin d'être dirigés sur le plan de la concentration, de la confiance en soi, du caractère ou des qualités de meneur, de l'esprit de compétition, des capacités physiques, de l'esprit d'équipe, de l'éthique du travail et, par-dessus tout, d'un style de vie sain et d'une force mentale à même de supporter ces exigences physiques et psychologiques.

Au fur et à mesure que la carrière progresse, l'expérience fournit une formidable leçon. Mais, au niveau junior, il peut



Andy Roxburgh avec un interprète dans les vestiaires entre deux sélectionnés européens.

être important de convaincre les joueurs que l'autoanalyse et, comme le dit Frank Rijkaard, l'automotivation sont des sujets à placer en tête dans son programme personnel. Comme Jacques Crevoisier l'a dit franchement, «pour un club, un joueur manifestant une mauvaise personnalité et une mauvaise attitude est une perte de temps et d'argent.»

Terminer le travail

Kalusha Bwalya, le joueur totalisant le plus grand nombre de sélections et le meilleur buteur de tous les temps de la Zambie, s'est associé à Andy Roxburgh à Barcelone afin d'analyser l'art de marquer des buts. Une fois encore, le développement de la personnalité a été considéré comme l'un des éléments clés pendant la phase de transition menant des juniors au football des adultes, période durant laquelle de nombreux jeunes buteurs prometteurs rencontrent soudainement des problèmes ou, pour être plus précis, des blocs défensifs plus efficacement organisés.

Une école de pensée soutient que marquer des buts relève d'un instinct inné – et il y a certainement un élément de vérité dans cette assertion. Sur quoi l'entraîneur junior peut-il dès lors travailler?

Les réponses commencent avec la préparation physique dans des domaines tels que la mobilité des jambes, la forme du corps, l'équilibre et le timing des courses dans des positions permettant de marquer des buts. La vitesse, de nos jours, est une condition de base et cela signifie également rapidité de pensée en termes de conscience et d'anticipation. La vitesse d'exécution est un atout fondamental: pas seulement en termes de capacité à produire un geste final explosif mais aussi de capacité à contribuer au

**ANGEL MARIA VILLAR LLONA,
VICE-PRÉSIDENT DE LA FIFA ET DE L'UEFA ET PRÉSIDENT
DE LA FÉDÉRATION ESPAGNOLE DE FOOTBALL.**



Sergi Briet

jeu de combinaison sur un rythme élevé. Sur le terrain d'entraînement, nous pouvons travailler sur la première touche qui a besoin d'être précise et, à l'intérieur et à proximité de la surface de réparation adverse, il est nécessaire de faire quelque chose de plus que de simplement «contrôler le ballon».

Kalusha et Andy ont retourné l'omelette afin de chercher les raisons pour lesquelles des attaquants n'arrivent pas à marquer – et les joueurs dont on attend qu'ils achèvent le travail d'approche de l'équipe en marquant des buts sont souvent les premiers à souffrir de syndromes d'anxiété quand le ballon ne veut pas entrer. Il incombe au technicien d'offrir les premiers secours en repérant des problèmes tels que les imperfections techniques, le mauvais timing des courses, les problèmes de vision et de conscience, les prises de décision lentes ou inefficaces, la réticence à prendre des responsabilités, la vitesse insuffisante, le manque de résistance psychologique ou la peur du défi physique.

Un autre outil utile sur le terrain d'entraînement est d'aider le jeune buteur à évaluer ce que les défenseurs et les gardiens ont le plus en horreur. A cet égard, le dialogue entre coéquipiers peut manifestement être utile et, dans des exercices ou des matches sur de petites surfaces, l'inversion des rôles entre les compartiments de l'équipe peut donner aux jeunes une expérience de première

main de ce qui fait le plus souffrir à l'autre bout du terrain.

En ce qui concerne le travail sur la confiance, les buteurs sont plus à l'aise si on leur propose des buts de dimensions normales – avec des filets – lors des séances d'entraînement et s'ils bénéficient de la répétition constante des mouvements et de l'action de marquer des buts. Pour les attaquants, les matches d'entraînement doivent comporter un aspect compétitif. Les buts ne devraient jamais apparaître «anecdotiques».

Cartes postales de Barcelone

Les présentations – en particulier celles qui étaient orientées sur le développement de la personne plutôt que sur celui du footballeur – ont alimenté quelques discussions passionnantes dans la capitale catalane. Le besoin de mettre l'accent sur les personnalités aussi bien que sur les vertus de footballeurs a suscité des questions sur ce qui pouvait être fait pour préparer les jeunes entraîneurs à maîtriser le rôle de la «figure du père» qui implique une responsabilité considérable. Des exercices de jeu de rôle dans les cours d'entraîneurs figuraient parmi les propositions avec un appel pour des séminaires spécialisés. Il y a eu également la proposition d'ajouter des séances de formation personnalisée aux programmes généraux de l'équipe.

En même temps, un courant d'opinion s'est manifesté en faveur d'un minimum d'intervention sur la personnalité et d'efforts visant prioritairement à corriger les excès: si une agressivité excessive est manifeste, il faudrait aider le joueur à la contrôler et à la canaliser; si un joueur est timide à l'excès, on devrait l'encourager à parler; si un joueur est excessivement docile, il faut l'aider à se montrer et faire en sorte qu'il exprime sa personnalité; une attitude excessive du genre «Je suis déjà une vedette» doit être combattue en remettant les pieds du joueur sur terre et en l'incitant à la modestie.

A Barcelone, on n'a jamais perdu de vue que les entraîneurs avaient aussi différentes personnalités et différentes approches face au développement des jeunes joueurs. Mais l'une des exigences incontestables qui est sortie de la salle des débats est celle-ci: l'entraîneur doit être bien armé quant à ses aptitudes à communiquer et à convaincre ses élèves aussi bien qu'à leur dispenser un enseignement. C'est la raison pour laquelle des manifestations telles que la Conférence Méridien, des séminaires et des ateliers de travail qui offrent des occasions pour des formateurs d'entraîneurs de procéder à un échange d'informations ont suscité un écho aussi enthousiaste.

Les techniciens ont également reconnu que l'expérience de jeu de première main était souvent aussi valable – si ce n'est plus – que des conseils provenant d'un mentor. D'où un appel aux administrations dans les deux continents pour qu'elles envisagent d'offrir davantage de possibilités de disputer des matches aux joueurs juniors dans les pays «plus faibles» dont on n'attend généralement pas qu'ils franchissent de nombreux obstacles dans les tours de qualification.

Pour résumer les quatre jours animés et intenses à Barcelone, Andy Roxburgh a déclaré que «certains des garçons que nous avons vus sont déjà sur le point de devenir des joueurs d'élite et j'espère que cette expérience contribuera à la poursuite de leur développement.» Mais laissons le dernier mot à l'entraîneur en chef de l'équipe d'Afrique, Frederick Osam-Duodu: «Je suis ravi que les garçons aient eu la chance d'apprendre comment faire leur autocritique et comment corriger les choses. Ils ont beaucoup appris les uns des autres. L'expérience de ce séjour à Barcelone a été formidable. On leur a montré quel était l'avenir du football.»



Sergi Briet

Séance d'entraînement pour la sélection européenne.



L'OFFRE ET LA DEMANDE

L'AUGMENTATION CONSTANTE DU NOMBRE ET DE L'IMPORTANCE DES COMPÉTITIONS DE L'UEFA EST LE FIDÈLE REFLET D'UN MARCHÉ FLORISSANT ET UN ENCOURAGEANT SYMPTÔME DE SANTÉ DU FOOTBALL. LES DERNIÈRES ADJONCTIONS AU MENU DE L'UEFA SONT LE CHAMPIONNAT D'EUROPE FÉMININ DES MOINS DE 17 ANS ET LE TOURNOI EUROPÉEN DE FUTSAL DES MOINS DE 21 ANS.

La rapide croissance du football féminin (il y a dix ans, il n'y avait qu'une seule compétition de l'UEFA alors qu'aujourd'hui il y en a quatre) signifie que celui-ci n'est pas seulement devenu une importante composante entre les quatre murs de la Maison du football à Nyon mais qu'il revêt aussi une importance toujours plus grande au sein des associations membres de l'UEFA. C'est l'un des thèmes centraux abordés lors du 2^e Forum des entraîneurs d'élite de football féminin qui s'est déroulé au siège de l'UEFA.

La liste des participants était plus une énumération d'importantes personnalités du football féminin qu'un simple appel. Dans l'ordre alphabétique étaient présents Bjarne Berntsen (Norvège), Yury Bystritskiy (Russie), Marika Domanski-Lyfors (Suède), Pietro Ghedin (Italie), Valentin Grishin (Russie), Andrée Jeglertz (Umeå IK, Suède), Michael Kåld (Finlande), Elisabeth Loisel (France), Maren Meinert (Allemagne), Carolina Morace (Italie), Silvia Neid (Allemagne), Vera Pauw (Pays-Bas), Hope Powell (Angleterre), 'Nacho' Querada (Espagne), Bernd Schröder (1. FFC Turbine Potsdam, Allemagne), Alexander Shagov (Russie), Anna Signeul (Ecosse), Béatrice von Siebenthal (Suisse), Jürgen Trittchok (1. FFC Francfort, Allemagne) et Dusan Zovinec (République tchèque), sans oublier Karen Espelund, présidente de la Commission du football féminin de

l'UEFA et une équipe complète du personnel de l'UEFA œuvrant dans la coulisse.

L'ajout d'une compétition des moins de 17 ans, allié au développement du niveau des moins de 19 ans et à l'extension du tour final du Championnat d'Europe A à douze équipes, a été considéré comme une base solide pour construire le développement futur du football féminin. D'un autre côté, des questions logistiques restent encore en suspens. Notamment la proximité excessive de la Coupe du monde des moins de 20 ans et du Championnat d'Europe des moins de 19 ans l'été dernier, en plus de l'épineuse question d'une compétition de qualification spécifique pour les Jeux olympiques qui, actuellement, n'est pas adaptée au puzzle que constitue le calendrier des matches. En même temps, l'avenir de la Coupe féminine de l'UEFA a été discuté et, bien qu'il y ait eu une vaste approbation de la formule actuelle des matches aller et retour pour la finale, il y a eu aussi un appel en faveur d'un calendrier des matches plus rationnel. Cela en réponse à la compétition de cette saison dans laquelle les demi-finales se sont disputées au début de novembre et la finale en avril.

En ce qui concerne le Championnat d'Europe, le tour final revalorisé va nécessiter une plus grande attention pour le logement des finalistes et

la qualité des installations d'entraînement.

Toutefois, des questions plus générales doivent aussi être abordées. L'arbitrage, par exemple, a besoin de conserver une cadence conforme à la croissance et il y a eu une proposition pour créer des programmes de formation spéciaux avec des arbitres d'élite du football masculin.

Tout cela représente en quelque sorte un préambule. Le sujet spécifique est que la rapide croissance du football féminin offre des possibilités énormes du côté des entraîneurs. A tel point que des questions se posent sur les moyens de faire en sorte que l'offre corresponde à la demande et que des réflexions sont faites sur la manière la plus appropriée d'encourager davantage de femmes à exercer l'activité d'entraîneur.

Dans la plupart des pays européens, les femmes sont désormais intégrées dans des programmes de formation des entraîneurs, une majorité de pays offrant simplement des cours mixtes reposant exactement sur les mêmes matières. D'un autre côté, certaines associations nationales ont développé des cours spécifiques pour les femmes qui, en principe, ouvrent la porte à un champ plus vaste.

Le Forum a également approuvé l'idée d'encourager davantage de joueuses

LES PARTICIPANTS DU FORUM.



d'élite à rester dans le milieu du football en tant qu'entraîneurs et, évidemment, un avantage de la croissance des compétitions de football féminin sera, à l'avenir, un plus grand nombre de joueuses au bénéfice d'une expérience internationale. Ce qui a soulevé la question du meilleur moyen de les aider à franchir le pas menant du statut de joueuse à celui d'entraîneur et il y a eu une large approbation de programmes s'inspirant des cours rapides de formation des entraîneurs actuellement disponibles pour les joueurs d'élite dans le football masculin.

La réunion a également servi à souligner la valeur de l'échange d'informations et du partage des meilleures méthodes existantes. Un appel a été lancé pour que l'UEFA agisse comme catalyseur en rassemblant des données

sur les types de cours actuellement axés sur le football féminin et sur les chemins tracés par les associations nationales ayant fait œuvre de pionnier pour que les joueuses deviennent entraîneurs avec le plus de facilité possible. L'UEFA, soit dit en passant, continuera à présenter le football féminin dans la section extranet du Cercle des entraîneurs.

En jetant un regard plus bas dans l'échelle, il y a eu des propositions pour répondre au vaste afflux de joueuses dans le football en créant des centres d'excellence ou, au moins, en établissant des relations de travail avec les écoles déjà en place pour les jeunes garçons – et c'est une chose, comme l'a souligné Elisabeth Loisel, sur laquelle la Fédération française est déjà en train de travailler.

En même temps, il existe des plans pour un programme de développement destiné aux seize nations éliminées lors du premier tour de qualification du Championnat d'Europe. L'idée est d'engager des entraîneurs expérimentés des pays phares en leur demandant de contribuer au développement du football féminin dans d'autres nations en s'y déplaçant, en dirigeant des séances d'entraînement et en rencontrant des entraîneurs et des formateurs d'entraîneurs.

En d'autres termes, la croissance rapide du football féminin a généré une demande sans précédent pour du personnel exerçant le métier d'entraîneur et ce de la base au sommet de la pyramide. Le défi pour la famille des entraîneurs est donc de s'assurer que l'offre puisse satisfaire la demande.



Maren Meinert a conduit les moins de 19 ans allemandes au titre européen.



**RENÉ HÜSSY ALORS QU'IL
DIRIGEAIT L'ÉQUIPE NATIONALE
SUISSE, DANS UN MATCH
CONTRE LE LUXEMBOURG.**

HOMMAGE À RENÉ HÜSSY

**RENÉ HÜSSY, ANCIEN ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE NATIONALE SUISSE,
EST DÉCÉDÉ IL Y A QUELQUES MOIS ET LE FOOTBALL A PERDU UN
AMBASSADEUR TECHNIQUE DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ.**

René était l'un de ces gentlemen du football dont la dignité et la modestie dissimulaient ses impressionnantes références. En tant que joueur, il remporta trois titres de champion de Suisse et trois coupes nationales. Mais c'est sa contribution au métier d'entraîneur qui le rendit célèbre sur le plan international. Après avoir été durant une dizaine d'années entraîneur de club (il remporta le titre de champion national avec Grasshoppers de Zurich), avoir vécu deux périodes comme entraîneur de l'équipe nationale suisse et être devenu le premier président de l'Association suisse des entraîneurs (USFT), il rejoignit la FIFA en tant qu'instructeur, expert du groupe d'étude technique et membre de la Commission technique. En plus, il fut nommé au sein de la Commission de l'UEFA pour le développement technique, œuvrant comme vice-président de 1992 à 1996. René était passionnément intéressé par la formation des entraîneurs et il apporta une importante contribution au groupe de travail de l'UEFA qui étudia le concept d'une licence européenne d'entraîneur. Il présida même le groupe de travail pendant une brève période à la suite du décès de son responsable, le Tchèque Vaclav Jira.

René, qui fut membre du Comité d'organisation de la Coupe du monde de 1990 à 1998, reçut en 2002 l'Ordre du mérite de la FIFA pour sa contribution au football mondial et il faisait partie de l'Amicale des anciens de l'UEFA. Il sera vivement regretté par ses amis de la FIFA et de l'UEFA pour ses conseils avisés, son sens de l'humour et sa passion du football. René Hüssy était un expert en football et, au nom de ses collègues, je rends hommage à un grand technicien mais, par-dessus tout, je salue un homme merveilleux.

ANDY ROXBURGH

LES PAYS-BAS
DÉFENDRONT CHEZ EUX
LEUR TITRE EUROPÉEN
DES MOINS DES 21 ANS.



ENTRAÎNEMENT

Exercice tactique pour organiser l'attaque - variantes



PAR GINÉS MELENDEZ SOTOS

Directeur de la formation des entraîneurs de la Fédération espagnole de football et entraîneur de l'équipe nationale espagnole des moins de 19 ans/moins de 20 ans (détentrice du titre européen)



Objectif

- Améliorer la créativité des joueurs et la capacité de développer des mouvements offensifs conforme à notre style de jeu.
- Développer chez les joueurs une aptitude à identifier et à comprendre les chemins les plus efficaces pour attaquer le but adverse en fonction de leur position.

Nombre de joueurs

- Deux équipes; 9 contre 9 (dont les gardiens); formation en 1-3-4-1.
- 1 gardien, 3 défenseurs, 4 demis et 1 attaquant. Il y a moins de défenseurs de sorte que les concepts d'aide et de marquage de zone doivent être appliqués.

Surface

- Une surface réduite (60 x 50 mètres)

Règles

- Le défenseur reçoit la balle du gardien et a droit au maximum à trois touches de balle en défense avant que les adversaires puissent exercer le pressing

(les défenseurs ont droit au maximum à trois touches de balle tandis que les autres joueurs ont droit à un nombre illimité de touches de balles).

- Après leurs trois touches, les défenseurs peuvent uniquement passer la balle sur l'aile. L'arrière latéral se déplace ensuite pour créer une situation de 2 contre 1 sur l'aile.
- Si une passe est faite à un demi central, celui-ci doit passer la balle sur l'aile opposée à celle d'où la balle est venue de sorte qu'il y ait un changement de direction du jeu.
- Si la balle est adressée à l'attaquant, celui-ci la transmet à un demi central et change de direction soit sur l'aile la plus proche ou la plus éloignée.
- Si le joueur sur l'aile reçoit la balle du défenseur et la transmet à l'arrière latéral, celui-ci doit la passer à l'attaquant ou au demi qui est le plus proche de l'attaquant.

Développement

- Le défenseur central ne peut pas quitter sa position.
- Quand ils ne sont pas en possession du ballon, les arrières latéraux se déplacent pour créer une situation de 2 contre 1 sur l'aile.
- Il devrait y avoir de continuel changements de direction pendant le match.
- Quand la défense est en possession de la balle, les autres joueurs doivent rester en mouvement.

Éléments clés pour l'entraînement

- Exercice de 10 minutes:

a) Les 4 mouvements, a, b, c et d, doivent être continuellement répétés jusqu'à ce qu'ils soient synchronisés.

b) Les équipes les effectuent à tour de rôle; l'autre équipe exerce une opposition passive.

- Exercice de 5 minutes avec opposition active.

- Pour conclure, match de 10 minutes avec l'objectif suivant:

Un but marqué en utilisant l'un des quatre mouvements a, b, c ou d compte double. Opposition active pendant le match, à savoir du jeu réel.

AGENDA

2007

10 – 23 juin

Tour final du Championnat d'Europe des moins de 21 ans (Pays-Bas)

20 – 26 juin

Tour final de la 5^e Coupe des régions de l'UEFA (Bulgarie)

16 – 27 juillet

Tour final du Championnat d'Europe des moins de 19 ans (Autriche)

18 – 29 juillet

Tour final du Championnat d'Europe féminin des moins de 19 ans (Islande)

5 – 6 septembre

9^e Forum de l'UEFA pour les entraîneurs d'élite (Nyon)

24 – 26 septembre

7^e Symposium pour les directeurs de la formation des entraîneurs (Londres)

16 – 25 novembre

Tour final du Championnat d'Europe de futsal (Portugal)

27 novembre

3^e Forum des entraîneurs juniors des clubs d'élite (Cannes)

27 – 29 novembre

9^e Conférence de l'UEFA sur le football juniors d'élite (Cannes)

UEFA
Route de Genève 46
CH-1260 Nyon
Suisse
Téléphone +41 848 00 27 27
Téléfax +41 22 707 27 34
uefa.com

Union des associations
européennes de football

